

Cortinarius cagei Melot

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Ardennes, Alsace-Lorraine.

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Ardennes, Alsace-Lorraine region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, telamonia, duracini, bicolores.

Récoltés le 10/10/2000 en forêt syndicale de la Vierge près d'Arriance (F-57), exsic. JGa_0064 ; dans les Vosges, le 4/09/2005 près de Pierre-Percée (F-54), exsic. JGa_0509 et en 2010 aux « Russulales » de Massembre (B), exsic. JGa_1030. Cet hydrocybe très hygrophane est l'ancien *C. bicolor* de Cooke renommé *C. cagei* par J. Melot, il pousse sous feuillus et est reconnaissable à son chapeau ocre et son pied souvent atténué et violacé.

Description macroscopique

Chapeau : 13-40 mm, convexe s'étalant, mamelon obtus ± étroit et saillant, marge incurvée et marginelle récurvée, revêtement hygrophane brun clair [RVB200/130/95] à 180/125/110] devenant ocre pâle [RVB190/170/155] à 190/150/130] en séchant

Lames : 3 mm, assez espacées, adnées à échancrées-uncinées, violettes puis brunes, arête ± serrulées blanchâtre.

Stipe : 30-70 x 3-10 mm, cylindrique à légèrement clavé, souvent atténué en bas, gris-bleu à violacé [RVB205/215/240] à 175/155/160],

Chair : blanche, légèrement bleutée au sommet du pied, odeur de terre, raphanoïde,

Chimie : non faite.

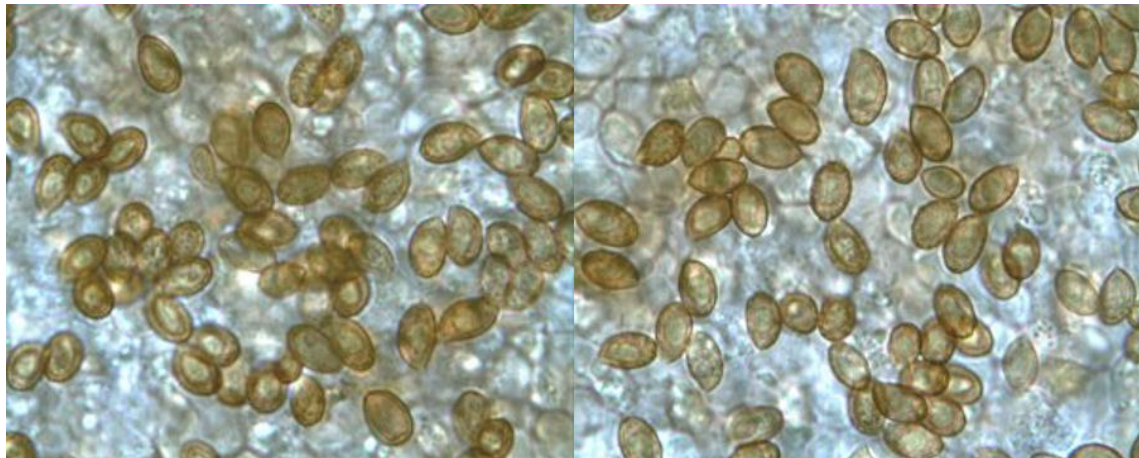
Habitat : feuillus, sous hêtres.

Étude Microscopique

Exsiccata JGa_1030

Spores : elliptiques, ornementation fine, peu marquée à verrucosité non saillantes

Mesurant (8) 8,5-9,5 (10,5) x (5) 5,5-6 µm, Q = 1,6, stat. 8-10 x 5-6 µ



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMÈTRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

7,8 [8,8 ; 9,1] 10,1 x 5,1 [5,5 ; 5,6] 6 µm

Q = 1,4 [1,6] 1,8 ; N = 56 ; C = 95%

Me = 8,9 x 5,5 µm ; Qe = 1,6

(7,8) 8,4 - 9,7 (10,6) x (4,9) 5,3 - 5,8 (6) µm

Q = (1,3) 1,5 - 1,7 (1,8) ; N = 56

Me = 8,9 x 5,5 µm ; Qe = 1,6

Arête et Cuticule : non faite

Observations et conclusions

1955, SMF 71 (3), Henry : 261-263

« *C. (Hydrocybe) bicolor* (Cke).

A. impuber (Sow.). *C. imbutus* (Quel.-Bat.) nec Fries. *C. evernius* (Cke nec Fr). *C. quadricolor* (Cke), nec Fries.

H. bicolor (Cke) ss. Maire-Rea-Konrad et Maublanc-Lange !

Chapeau (3-5(6)), hygrophane, d'abord conico-campanulé, avec un mamelon charnu proéminent, aigu ou obtus, à marge enroulée puis infléchie verticalement, parfois brisée, plus ou moins flexueuse et cannelée, puis redressée et translucide au bord, plus ou moins fimbriée. Cuticule sèche, mate, finement fibrilleuse, glabrescente, lisse avec de petites gerçures radiales ou piquée de trous par les larves ; bai châtain violacé par imbibition, puis café au lait, gris brun, chamois isabelle (Sacc.8), avec la marge concolore d'abord couverte de fibrilles plus ou moins grisonnantes, ou vergetée de petites squamules ; puis *pâlissant-rapidement*, beige ocracé incarnat au centre avec les bords gris violacé pâle ou blanc lilacin, puis décoloré, entièrement *blanc violeté*, crème ou *blanchâtre unicolore*.

Lamelles peu serrées, assez épaisses, assez larges (5-6 mm), ventruës, parfois fourchues, type (3-4), les grandes au nombre de 50 environ, *sinuées-adrnées à émarginées-uncinées, sub-décourtes en filets*, d'abord *lilacines*, lilacin-bleuâtre, chamois purpuracé, puis crème ocré et ocracé-isabelle, avec l'arête plus pâle, blanchâtre et plus ou moins denticulée.

Pied (8-10/5-10), plein-farci puis creux partiellement (en haut), fistuleux, rarement subégal, presque toujours remarquablement atténué d'une façon progressive de haut en bas, finissant *en pointe*, luisant-ondoyant, fibrilleux, à voile *généralement fugace* (mais persistant parfois plus ou moins sous forme de zones soyeuses ou floconneuses apprimées, obliques, annulaires, ou d'une zone unique annulaire infère), rapidement glabre et pâlissant : d'un beau *violet* d'abord assez foncé, puis *violet blanchissant* (la nuance violette persistant plus longtemps dans les deux tiers inférieurs), à la fin pâle ocracé (Sacc : stramineus), taché de jaune ocracé vers la pointe (de même que les restes éventuels du voile).

Cortine soyeuse, blanche, fugace.

Chair mince (0,5 au centre-1-2 mm au bord), crème blanchâtre pâle, dans le chapeau par le sec, fauve sale par imbibition, fauvâtre sous la cuticule, violetée dans le pied (surtout en haut), ocracée à la base, douceâtre, à odeur légèrement raphanoïde. (Odeur faible de *mycena pura*).

Réactions généralement négatives avec les réactifs usuels (parfois réaction positive au Gaïac).

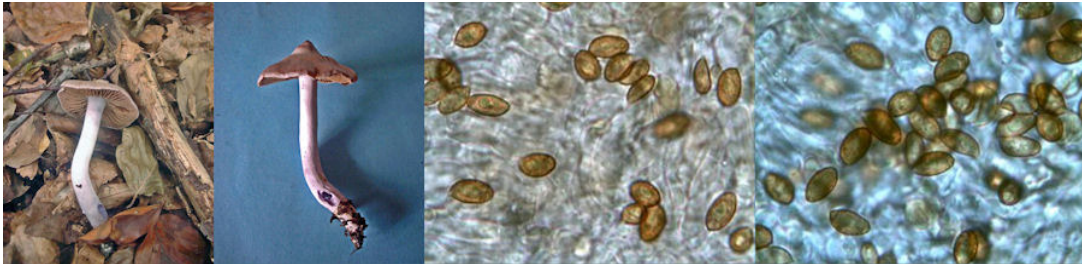
Arête des lames présentant d'abondantes cellules stériles en points d'exclamation. Spores fauve en tas ; jaunes-ocracé sous le microscope, elliptiques-oblongues, de 9-12/5-8,6 µ.

Habitat : Bois de conifères et feuillus. Bruyères.

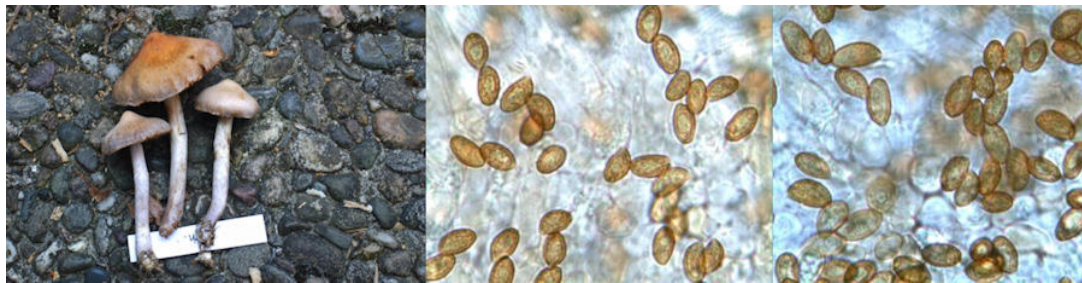
Observations : Rappelle *C. hinnuleus* par sa forme (anneau mis à part), et *C. evernius* par la teinte violette du pied. « C'est un *evernius* en miniature » (Maire). Il est remarquable en outre par la teinte très pâle qu'il prend par le sec. »

Autres récoltes :

Exsic. JGa_0064 : Mesurant 8,5-11 x 5-6, Q = 1,8.



Exsic. JGa_0509 : Mesurant 8-11 x 5-6 µm, Q = 1,7



Bibliographie :

- Brandrud & al., 1992, CFP 2, Livret : 19 (N, in *C. evernius*)
- Brandrud & al., 1998, CFP 4 : 22 (n), *C.* (Subg. Tel. - Sect. 13 Bicolores)
- Breitenbach & Kr., 2000, Champ.de Suisse 5, Pl. 307 *C.* (Tel.)
- Consiglio & al., 2004, Il genere Cortinarius in Italia I, A 13,
- Cooke, 1873, *Grevillea* 16 : 45, *C. bicolor* (nom illégitime)
- Melot, 1990, DM 80 : 58, *cortinarius cagei* (nom. nov.)

Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).
RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).
Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).
Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



JGa_0509, 1030.

Récoltés dans les Vosges et
en Ardennes, altitude 250-400 m,
sous feuillus, hêtres.

Cortinarius cagei Melot J.